

Le scénario, primordial au ciné



Pascale Rey, présidente de DreamAgo et Jacques Gamblin à la villa Bayard, ce week-end à Sierre.
Pascale Rey, présidente de DreamAgo et Jacques Gamblin à la villa Bayard, ce week-end à Sierre.

PAR JEAN-MARC THEYTAZ

JACQUES GAMBLIN - Café-ciné magique avec l'acteur français à la villa Bayard à Sierre dans le cadre du festival DreamAgo. Un homme sensible et plein d'humour.

Jardin noyé de soleil à Sierre, terrasse d'où montent les conversations essaimées de rires et de sourires d'un public venu nombreux, bonne humeur ambiante, la villa Bayard grouille d'impatience de retrouver dans le cadre de DreamAgo l'acteur français Jacques Gamblin.

Un café-ciné très suivi qui va tenir ses promesses avec un Gamblin très en forme, un acteur-auteur plein d'un humour badin, qui ponctue ses interventions passionnantes de citations et de souvenirs vécus.

Pascale Rey, présidente de DreamAgo, s'est montrée très heureuse de cette rencontre entre acteurs et cinéphiles, qui permet de creuser les thèmes chers à chacun. Jacques Gamblin, comme l'a précisé Pascale Rey, fait beaucoup de théâtre, écrit des pièces et connaît particulièrement la Suisse où il vient régulièrement jouer.

Pourquoi tel ou tel réalisateur?

A la première question, qu'est-ce qui fait qu'un acteur travaille avec tel ou tel réalisateur, Jacques Gamblin répond très franchement: *«Je ne fais pas de films par amitié, je veux que la mariée soit toujours très belle; je ne m'engage pas à moitié et me donne corps et biens dans mes projets. Il est clair que l'histoire, le projet, le personnage se révèlent déterminants, cela sans introduire de hiérarchie sur les rôles.»*

L'alternance théâtre-cinéma, comme l'a souligné Pascale Rey, constitue l'une des spécificités de Jacques Gamblin. *«Il est parfois étrange d'être comédien car l'on doit attendre des offres qu'on nous fait; mais il est essentiel dans le cinéma qu'il y ait des affinités artistiques avec le réalisateur et que le scénario plaise.»* L'acteur raconte la difficulté parfois d'être dépendant du désir de l'autre mais affirme aussi son besoin d'écrire: *«Je travaille à fond pour les projets mais également pour moi, l'alternance avec l'écriture m'est indispensable et me permet de trouver un équilibre...»*

«Une machine à laver d'idées»

Avant de parler du château Mercier, le réalisateur Jérôme Cornuau a relevé sa complicité avec Jacques Gamblin. Il a notamment adapté un roman américain dans un film intitulé «Dissonance». Pendant plusieurs jours à DreamAgo l'on travaille dur: *«Au château Mercier nous nous questionnons sur nos scénarios, sur leur affinement, sur leurs problèmes de structure; tout le monde a lu les dix scénarios traités, on parle de ce qu'on a lu, chacun parle vrai, de son ressenti par rapport aux autres créations, et les consultants donnent leur avis. Un travail de fond qui permet d'aller chercher très loin dans les dialogues, une «Machine à laver d'idées», des schémas narratifs, de la cohérence, qui se tricotent, se construisent au fil du temps et du travail, un vacarme de mots, de causeries pour aller chercher toujours plus loin et plus juste et faire une synthèse de tout ce qui a été dit»,* racontent Jacques Gamblin et Jérôme Cornuau.

Pour Pascale Rey le week-end a été très chargé et riche en émotion avec des films forts, qui ont mis en évidence des vedettes comme Fabrice Lucchini dans «Alceste à bicyclette».

Le festival se poursuit jusqu'à mercredi.

Jacques Gamblin

Pour Jacques Gamblin l'écriture est un besoin organique: *«La première fois que j'ai écrit ce fut dans une improvisation avec une envie liée à «l'acting», le besoin de créer un personnage. Puis je l'ai laissé de côté et l'ai repris bien plus tard.»*

Actuellement, l'acteur a écrit six pièces-spectacles, le tout fait à partir d'un travail d'improvisation, *«une sorte d'aller et retour entre l'oral et l'écrit jusqu'au point final».*

«Pourquoi j'écris? J'écris comme un homme en colère, dans une forme d'urgence, un peu comme une écriture automatique, dans des sortes de bouffées, de jets spontanés. Je dirai que mon écriture a une forme organique, j'écris avec le corps et ne suis pas un contemplatif. Je ne pourrai pas pondre trois pages sur la chute d'une feuille morte...» Avec lui *«cela avance tout le temps dans un essoufflement physique en espérant que cela procure des sensations, des frissons, de l'émotion...»* JMT